



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LV (6) N° 508

JANVIER 2021



Les Marianistes et le Vietnam

Noël 2020
Verbe fait chair



Vietnam 1954



Gérard BLAIS, SM

Présentation

Ce titre peut étonner. Pourquoi soudainement un dossier sur le Vietnam dans le MC ? Le déclencheur de ce dossier est venu avec la parution de Via Latina # 294 de novembre 2020. Dans ce numéro, on mentionnait la profession des trois premiers marianistes vietnamiens. Puis, en remontant l'histoire, j'ai découvert un nombre impressionnant d'événements qui ont permis de tisser des liens plus spécifiquement entre les Marianistes du Québec et le Vietnam.



Lotus
Fleur nationale
du Vietnam

Brève histoire du Vietnam

Situé au cœur de l'Asie, le Vietnam a toujours attiré les grandes puissances, sans doute parce que c'est le pays qui produit le meilleur riz au monde. Pendant mille ans, la Chine a dominé le Vietnam que l'on appelait *Indochine*. Au 19^e siècle, la France va conquérir le Vietnam et l'incorporer avec le Laos et le Cambodge dans un nouvel état colonial : l'*Indochine française*.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Japon occupa le Vietnam pour nourrir son armée alors qu'un million de Vietnamiens mouraient de faim ! La France a continué à diriger le Vietnam jusqu'à sa défaite à Dien Bien Phu, en 1954. Avec la proclamation de l'indépendance du Vietnam et les accords de Genève, le Vietnam fut divisé en deux : le nord (régime communiste sous l'influence de l'URSS) et le sud, la république (régime anticommuniste sous l'influence des États-Unis). L'interminable Guerre du Vietnam (1955-1975) a jeté à la mer un grand nombre de réfugiés (*boat-people*) qui ont cherché refuge, notamment au Québec, parce qu'on y parlait... français.

Sur le web :
www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, SM

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041(#1460)

Pour le recevoir
gratuitement par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Marianistes & Vietnam

2020

Vietnamiens marianistes

Le vendredi 02 octobre 2020, trois vietnamiens de la Région du Japon sont devenus religieux de la Société de Marie. C'était la première profession religieuse de marianistes vietnamiens. Les trois avaient commencé leur expérience de vie communautaire à Ho Chi Minh City en 2012, avant de se rendre au Japon en 2014, pour compléter leur formation.

2020 - 2010

Vietnam & Résidence marianiste

Depuis 2010, la chapelle marianiste du Campus Notre-Dame-de-Foy est devenue l'hôte de divers groupes vietnamiens de la ville de Québec : funérailles, messes de mariage, événements spéciaux, etc. Voici une liste abrégée:

2010 - Mai : Hoa Pham Thi : Caravane Biblique avec son mari Pierre Lessard.
 2012 - Avril : Messe de funérailles de Michaël Pham Thi, le père d'Hoa.
 2012 - Octobre : Mariage de Luc Gélinas et Anh Pham Thi.
 2014 - Janvier : Don d'une nappe d'autel à motifs vietnamiens.
 2015 - Février : Fête du Têt CHUC MUNG NAM MOI (Nouvel An).
 2015 - Juillet : Minh Tung Pham fait partie de la Caravane Biblique en Israël.
 2018 - Octobre : Hoa Pham Thi participe à une retraite à Loretteville au CSU
 2019 - Juin 30 : Messe d'action de grâce pour Sara, fille d'Anh et de Luc; elle vient de terminer sa Résidence comme médecin. Nombreux invités.
 2020 - Novembre 15 : Messe de funérailles pour Qui Tram, une amie vietnamienne de Hoa & Pierre. **Qui Tram** est née à Hanoï en 1944. Elle a fréquenté un lycée français à Hanoï et parlait un français impeccable. Elle travailla au Service de Pastorale de l'Université Laval avec l'abbé [Janusz Chwaluczuk](#).

1980

Vietnam & Marianistes Canadiens

Lors du Chapitre Provincial de 1979, la province du Canada avait décidé d'accueillir une famille de « réfugiés de la mer » (*boat-people*) et de subvenir à leurs besoins pendant un an. La paroisse de St-Anselme emboîta le pas et accueillit une deuxième famille. On s'occupa de tout : loger, nourrir, vêtir et scolariser. L'année suivante, en 1980, le frère Dominique Martineau adopta légalement deux adolescents vietnamiens de 16 ans. Il leur trouva un logement dans une maison voisine, les inscrivit à la Polyvalente en Secondaire III et veilla sur eux comme un père veille sur ses enfants. La communauté fut mise à contribution pour des cours d'appoint en français et en anglais.

1978

Vietnam & Campus Notre-Dame-de-Foy

Un bibliothécaire : Kien Vu
 Un informaticien : Pierre Van Ba Bui
 Une étudiante : Danyelle Cadrin (adoptée par l'abbé Denis Cadrin)

1970

Vietnam & Florian Royer-Chabot – Fribourg

« En 1970, je poursuivais des études de théologie à Fribourg, en Suisse. Dans notre séminaire international Regina Mundi, qui abritait des marianistes de plusieurs pays, logeaient trois jeunes vietnamiens qui complétaient des études à l'université. L'un d'eux, François Nguyen, était catholique. Les deux autres étaient bouddhistes : Sôn (prononcez seun) et l'autre Wong Din Thing. Les vietnamiens m'avaient appris à manger avec des baguettes, assis par terre. Nous avons fait de nombreuses excursions en montagne. J'ai même appris un chant vietnamien que je jouais au piano à la grande surprise des visiteurs. À la fin de nos études, nous nous sommes dispersés sans jamais nous revoir. »



Fr. Phero Le Van Sinn
 Fr. Gioan Baotixita Le Ngoc Doan
 Fr. Anton Van Cau



Messe d'action de grâce / Sara, Dr



Qui Tram



Danyelle Cadrin



Florian & amis vietnamiens

CURÉ D'ARS & PÈRE BABEY

Raymond BOUTIN, SM

Après avoir lu « *Les Sermons* » de Bossuet où sont déployées l'emphase, la grandiloquence, la haute culture, la recherche de l'effet souvent « choquant » pour les grands de la noblesse, j'ai lu *Les Sermons du Curé d'Ars*. Quel contraste ! On reste étonné de la noirceur de ce qu'on vient de lire et on se demande comment il se fait que le curé d'Ars ait été nommé patron des curés. Il arrive à Ars, petit village tranquille mais où les gens ne pratiquent pas beaucoup. Au début, dans sa prédication, tout est péché, tout conduit à l'enfer. Il fait peur. Mais, sur les conseils d'un ami curé, il s'adoucit. Son affabilité, sa douceur, sa générosité vont faire en sorte qu'il convertira la population qui le considère comme un saint.



Cette lecture m'a fait remonter à ce que nos formateurs nous disaient à propos de lui et de son intervention en faveur des Marianistes, spécialement les belles paroles qu'il a adressées au père Joseph Babey en 1855.

Ce père Babey (1824-1896) aimait souvent rappeler à ses confrères son entrevue avec le curé d'Ars. Cependant, était-ce bien vrai tout ce qu'il racontait ? Quelques-uns en doutaient. Le Supérieur Général du temps, le père Joseph Simler, a voulu que la situation soit claire. Il ordonna au père Babey de mettre par écrit ce qui s'était passé entre lui et le curé d'Ars : « Vous ferez votre récit comme si, au moment de votre mort, vous deviez assurer avec serment que la relation est entièrement conforme à la vérité. » C'est le 28 décembre 1887 que le mémoire fut rédigé, relatant ce qui s'était passé en juin 1855 pendant la solennité de la Fête-Dieu. Voici ce mémoire :

« Je suis arrivé à Ars un peu avant minuit. Près de deux cents personnes attendaient autour de l'église et du presbytère que M. Vianney se rendit au confessionnal de grand matin, selon son habitude. Mais je ne pus voir M. le curé et lui parler que dans l'après-midi. Je suivais la foule l'accompagnant dans sa visite quotidienne qu'il faisait aux malades et aux infirmes. Avant de rentrer dans l'église, le saint prêtre s'arrêta devant une grande croix dressée sur une

place d'Ars; c'est alors qu'il me voit dans la foule et me fait signe d'aller à lui. La foule me laisse approcher. « Vous désirez me parler ? me dit-il, - Oui, M. le Curé; c'est pour cela que je suis venu à Ars cette nuit. - Je vais rentrer à l'église; suivez-moi et venez à la sacristie; nous causerons. »

Comme je n'osais percer la foule, l'église étant comble, le saint prêtre, arrivé au chœur, se retourne et me fait signe d'approcher. Sans aucun préambule, à la sacristie, il me demande ce qui m'a fait arriver à Ars. « Je suis venu vous demander ce que vous pensez de la maladie grave d'un de nos élèves. - Comment s'appelle-t-il ? Joseph Vaucher. Il a la fièvre typhoïde qui le fait délirer depuis plusieurs jours, et les médecins n'espèrent pas qu'il guérisse. - Joseph Vaucher... mais je le connais! Écrivez tout de suite à sa mère que ce fils unique ne mourra pas de cette maladie, qu'il sera bientôt guéri et qu'il viendra prochainement à Ars remercier sainte Philomène comme il est déjà venu avant de faire sa première communion. » Je fus stupéfait de ces paroles car j'ignorais moi-même que l'enfant était allé à Ars trois ans auparavant.

Comme je voulais parler de moi et de la Société de Marie : « Allez, me dit M. Vianney, écrire ou télégraphier à la mère que son fils sera bientôt guéri; puis vous reviendrez et nous causerons de vos affaires. » Aussitôt ma petite lettre écrite, je retourne vers quatre heures à l'église. Ce ne fut que le soir, à sa sortie de la sacristie, que M. le curé m'aperçut ne pouvant passer et traverser la foule avant mon tour. Il m'appela et, arrivé à la sacristie, je lui dis que je suis religieux, Frère de Marie.

« Frère de Marie, religieux de la Société de Marie ! Oh ! la belle vocation ! La belle Société ! - Vous la connaissez donc? lui dis-je. - Oh ! oui je la connais. Cette Société est appelée à faire un bien immense dans l'Église de Dieu; elle vivra jusqu'à la fin de monde et tous les religieux qui mourront dans cette Société iront en Paradis ! »

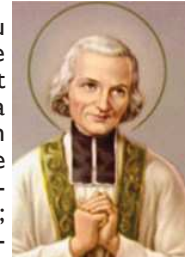
Cependant, M. le curé, nous sommes à nous demander si Dieu agréa une pareille Société, composée de prêtres, de laïques lettrés et de frères ouvriers, tous religieux au même titre, au même

degré. Quant à moi, j'hésite à me décider à rester dans une telle Société. On m'a revêtu de la soutane au mois de septembre dernier; je ne puis être prêtre pour plusieurs raisons ... » Et M. Babey exposa ces raisons, les unes physiques, les autres morales. M. Vianney l'écouta, souriant à ce langage véhément et à cette entière confiance; puis, il l'interrompit : « Pendant neuf jours, dites le *Veni Creator*, le *Memorare* et un *Pater* et laissez faire le bon Dieu !... Vous allez être prêtre bientôt, ajouta le saint Curé, et vous êtes appelé à faire un très grand bien comme prêtre dans la Société de Marie et gardez-vous bien de jamais quitter cette belle Société... Tel est le récit de ma première visite à Ars, et j'affirme et atteste la vérité de cette relation. » Signé Joseph Babey, prêtre.

L'enfant guérit et, au temps où fut rédigé ce récit, (en 1887), il était avocat et maire de la commune d'Ars. Joseph Babey devint prêtre marianiste et est retourné deux fois à Ars; il mourut le 17 décembre 1896 à l'âge de 73 ans. (*Le Messager de la Société de Marie*, juin 1898, p. 342ss)

L'intervention du curé d'Ars en faveur de la Société de Marie s'est manifestée à une autre occasion. À Cousance (Jura), vers 1850, vivait un homme riche, M. Claude Viret, ami du curé d'Ars; il avait l'intention de léguer sa fortune pour la fondation d'un hôpital. Le curé d'Ars l'en dissuada : « À l'époque où nous sommes, l'œuvre la plus importante et la plus nécessaire est l'éducation de la jeunesse... Fondez une école de garçons et confiez-la à la Société de Marie, Société qui existe depuis peu et qui fait beaucoup de bien... »

Il a légué ses biens à la Société de Marie. Une école a été construite. (*L'Apôtre de Marie*, mars 1926, p. 399). On peut lire dans le *Messager de la Société de Marie*, août 1902, p. 679 : « Ainsi se réalise la parole adressée par le saint Curé d'Ars à M. C. Viret fondateur de l'établissement de Cousance : « Votre école aura bien des épreuves, mais elle fera du bien et prospérera... » Elle sera fermée lors de l'expulsion des religieux en 1902.



Québec & Vietnam

1933 - 1952

Un oncle rédemptoriste au Vietnam

En reculant dans le temps, j'aime mentionner que dans les années 1950, mon père recevait, une fois par année, une lettre de son frère, le Père Edouard Blais, C.Ss.R., missionnaire au Vietnam. Après une première évangélisation par des prêtres français, ce sont les Rédemptoristes francophones du Québec qui prirent la relève. Un trait de leur prédication, c'est la dévotion à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, dévotion qui perdure jusqu'à nos jours chez les vietnamiens.

2015

Retraite aux Recluses de Montréal

Dans le monastère des Recluses à Montréal, sur les bords de la Rivière des Prairies, vivent deux religieuses vietnamiennes, sœurs de sang, Thu & Tuyet Pham. Après leur avoir donné une retraite en 2015, je suis demeuré en contact avec elles. De plus, chaque année, je vais passer une semaine dans une des quatre *poustinia* que les Recluses ont aménagées dans leur boisé.

2020

Khiêm, Terres maternelles (BD)

C'est l'histoire familiale d'une jeune québécoise métissée qui lève le voile sur la nature mouvante et complexe de l'identité à travers la vie de trois femmes : la grand-mère, **Khiêm**, qui vivait au Vietnam dans les années 1940-1950; la fuite de sa fille **Trang** au Canada à l'âge de 15 ans, et la vie hybride de sa petite-fille **Trinh** au Québec dans les années 1990-2000. C'est une histoire tissée dans la douleur, la force et la résilience. Un bon témoignage des défis d'adaptation des Vietnamiens venus au Québec dans les années 1980.

(*Khiêm, Terres maternelles*, Djibril & Yasmine Phan Morissette, Glénat 2020, BD, 200 p.)

2020

Kim Thùy, EM, Libre Expression, 2020, 150 pages

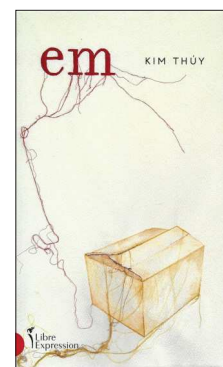
EM = aime ! Une réflexion sur la guerre du Vietnam. Une écriture splendide où s'entremêlent un peu de cynisme et beaucoup de tendresse. « *Tous les Vietnamiens sont des descendants d'une histoire d'amour entre une femme de la race immortelle des fées et un homme du sang des dragons.* » (page 140)



P. Edouard Blais – Rédemptoriste



Recluses Missionnaires



Kiem - BD



Frère Marc TURCOTTE

Il est décédé le 20 décembre 2020 à l'âge de 90 ans et 73 ans de vie religieuse. Il était originaire de St-Léon de Standon et vivait dans la communauté marianiste de St-Anselme.



Ordre de Malte & Immaculée

Le 08 décembre 2020, quelques membres de l'Ordre de Malte de la région de Québec sont venus célébrer la fête de l'Immaculée Conception dans la chapelle des Marianistes à St-Augustin.



HIVER

Ah ! Comme la neige a neigé !
(Nelligan)